

# Développement Les sites pilotes d'InnoCité se rassemblent à Lure

**Comment les petites et moyennes villes peuvent-elles résister à la concurrence des agglomérations voisines ? Le réseau européen InnoCité, dont Lure fait partie, tente de répondre à cette question.**

Une quarantaine de personnes de cinq nationalités se sont retrouvées jeudi à Lure pour un forum des sites pilotes « InnoCité », dont la Cité du Sapeur fait partie. Ce projet européen réunit depuis septembre 2008 neuf institutions de l'espace alpin (Allemagne, Autriche, France, Italie, Slovaquie). Elles planchent sur une problématique commune : la concurrence à laquelle sont soumises les petites et moyennes villes face aux grandes agglomérations.

À l'origine de ce projet, la commune de Neuville-sur-Saône, à 15 km de Lyon. « On s'est rendu compte que toutes seules, les petites villes ne s'en sortaient pas, explique Michel Auroy, conseiller municipi-

pal délégué à la vie économique. *Le commerce de centre-ville périclète et a besoin d'aide.* »

Lure est confronté au même souci : face à l'attractivité de l'Aire urbaine, un projet de redynamisation du centre-ville est en gestation depuis plusieurs années. Une chute des recettes de la commune a retardé sa mise en œuvre au prochain mandat municipal. « On se rend compte à travers InnoCité que beaucoup de Villes sont confrontées au même type de contraintes budgétaires », souligne le maire de Lure, Éric Houllley.

## **Le cinéma municipal de Lure étonne les partenaires étrangers**

Au-delà de ce constat, InnoCité a d'abord débouché sur une organisation originale pour élaborer les projets de redynamisation des centres-villes. « Réfléchir à nos forces et à nos faiblesses, c'est banal, explique Michel Auroy. Par contre, on innove dans la gouvernance du projet urbain. Sur l'exemple de ce qui existe en Belgique, on a créé une association regroupant public et privé : les commerçants, une banque, les chambres consulaires, la commune et l'État travaillent ensemble



Les élus des collectivités réunies dans le réseau InnoCité ont échangé autour de leurs expériences lors du forum organisé à Lure.

Photos Guillaume Minaux

*pour mettre en place un plan d'action concerté.* »

Lure a suivi le même modèle, avec un groupe de gouvernance piloté par la Ville. Consultatif, il débouche sur des résultats concrets : « Les commerçants et les artisans étaient très hostiles à la nouvelle taxe sur les enseignes, raconte le maire. On a suivi leur avis au dernier conseil municipal, en n'appliquant pas cette taxe mais en demandant en échange le respect du règlement de publicité. » Laëtitia Maison, directrice générale des services, confirme : « Ça marche parce que les gens sont intéressés. On a un très bon taux de participation

aux réunions : ce n'est pas en claquant des doigts qu'on met en place la démocratie participative. »

Grâce à InnoCité, Lure a aussi réfléchi à une évolution de ses marchés thématiques. Mis en place un samedi par mois, ils n'ont pas attiré les foules. « Chez nos partenaires italiens, ça a fonctionné, observe Laëtitia Maison. Grâce à eux, on s'est rendu compte qu'on devait travailler sur la communication et sur la qualité des produits proposés. Les gens se déplacent s'ils trouvent des choses différentes des marchés classiques. » Autre piste observée avec intérêt du côté de Lure : « Plutôt que d'investir des millions d'euros sur la voirie, une

commune italienne étudie d'abord son plan de circulation avec des aménagements temporaires, teste du mobilier urbain à petite échelle. »

« Dès l'an prochain, un guide méthodologique avec des conseils, des idées, des bonnes pratiques sortira », annonce Éric Houllley. Peut-être que l'exemple du cinéma municipal de Lure, l'Espace Méliès, y figurera. « Nos partenaires étrangers ont été très surpris qu'il soit géré par la collectivité locale, raconte le maire de Lure. Pour nous, c'était déjà un outil de redynamisation du centre-ville. »

Guillaume Minaux